

Fouilles gallo-romaines de Martigny

I

ACTIVITÉ ARCHÉOLOGIQUE À MARTIGNY EN 1982

par
François WIBLÉ

A. AMPHITHÉÂTRE

Situation : fig. 1

Les travaux sur ce site ont été la continuation de ceux entrepris en 1981¹. Dans l'arène, le niveau du terrain a été abaissé jusqu'à environ 0,50 m au-dessus du niveau antique, en ménageant, dans un premier temps, un talus de soutien contre le mur du podium. Des coupes stratigraphiques pratiquées dans ce talus ont montré qu'au-dessus d'une couche de démolition, brassée par l'eau, semble-t-il, le gravier du talus de la *cavea* avait glissé par-dessus le mur endommagé.

Au nord-ouest du grand axe du monument, les fondations du mur nord-ouest de la rampe sud-ouest, le mur du podium et le mur nord-ouest de la rampe nord-est ont été doublés, du côté de la *cavea*, par un mur de soutènement en béton, à large semelle. Ce mur contiendra, à la place des murs antiques que l'on doit restaurer, la poussée du talus (pl. I et II, B).

Du mur nord-ouest de la rampe sud-ouest ne sont conservées que les fondations ainsi que l'amorce de l'élévation contre le mur d'enceinte et contre le mur du podium. Ce dernier est en relativement bon état du côté ouest, jusqu'au petit axe. A l'époque antique, il a été crépi par deux fois : la première avec du mortier rose au tuileau, la seconde avec un mortier de couleur blanc cassé. Quelques trous de boulins, qui ne traversaient pas le mur, ont été repérés du côté de l'arène, au-dessus de la troisième assise, c'est-à-dire à environ 1,80 m de hauteur. Par endroits, nous possédons l'élévation complète de ce mur (environ 2,95 m, soit 10 pieds romains), jusqu'au départ du parapet (*balteus*).

¹ Cf. F. Wibl , AV 1982, pp. 157-159.

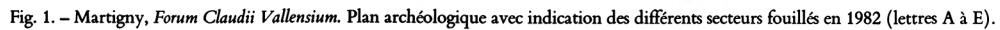


Fig. 1. — Martigny, *Forum Claudii Vallensium*. Plan archéologique avec indication des différents secteurs fouillés en 1982 (lettres A à E).

Ce dernier couronnait le mur sur la moitié de sa largeur (0,45 à 0,50 m), du côté de l'arène, et était apparemment élevé en maçonnerie, recouverte de pierres de taille, en tout cas par endroits. Le niveau de la base de ce parapet doit correspondre à celui du podium, le promenoir de circulation qui bordait l'arène (à la cote 475,26 m), depuis le parapet, sur une largeur indéterminable.

Dans le petit axe, côté nord-ouest, un petit *carcer* a été découvert (pl. I et II, D). Il a été aménagé là dans un deuxième temps, raison pour laquelle on n'a pas repéré les piédroits de son entrée². Il a des dimensions de l'ordre de $1,90 \times 1,65$ m ; ses murs sont constitués de schistes et de nombreux boulets, liés avec un peu de mortier, grossièrement appareillés. Son seuil, qui s'ouvrait sur l'arène, est fait d'une grande dalle de schiste, certainement de remploi, de $1,24 \times 0,73$ m. On ne sait pas comment ce *carcer* était couvert ; il n'était assurément pas voûté. Une reprise de la maçonnerie du parement du mur du podium, que l'on a constatée jusqu'à environ 6 m au sud-ouest de l'entrée de ce *carcer*, est peut-être à mettre en relation avec la construction de ce dernier.

De l'autre côté de ce *carcer*, le mur du podium était beaucoup plus mal conservé. Son parement, côté arène, avait presque complètement disparu et il présentait un faux aplomb très important (pl. II, A). Sur de longs tronçons, il n'a pas pu être conservé. A l'angle du mur du podium et du mur nord-ouest de la rampe d'accès nord-est (qui est mieux conservé que le mur nord-ouest de la rampe sud-ouest, et présente un faux aplomb important) nous avons découvert, comme nous nous y attendions³, un autre *carcer* qui, comme l'autre, a été construit dans un deuxième temps (pl. II, A et C). Il est de facture semblable et ses dimensions sont de l'ordre de $2,30 \times 1,35$ m. Il s'ouvrait sur l'arène par un seuil en schiste de $1,04 \times 0,63$ m. Les montants de l'entrée étaient vraisemblablement en tuf ; on en a retrouvé un seul petit élément, rainuré, encore en place. La tête du mur du podium, qui se prolongeait au-delà du mur bordant la rampe, est légèrement arrondie et constituée de moellons de tuf. L'entrée de l'arène est marquée par un important seuil dont quelques éléments en pierre de taille ont été repérés.

Dans les *carceres*, ainsi qu'au pied du mur du podium, ont été retrouvées quelques dizaines de monnaies, en majorité du Bas-Empire, dont les plus tardives sont de la seconde moitié du IV^e siècle de notre ère. De petits fragments d'une inscription monumentale, en lettres hautes de 15 cm, peintes en rouge à l'origine, dont certains avaient été réemployés dans des réfections du mur du podium, ont également été découverts.

² En effet, le mur du podium avait été partiellement démolí pour l'aménagement du *carcer* ; les rhabillages, jusqu'aux piédroits du seuil, étaient donc des points faibles, qui s'abîmèrent rapidement.

³ Cf. note 1, p. 159.

B. INSULA 6, SECTEUR SUD-OUEST (suite)

(Parcelle n° 10629)

Situation : fig. 1

En octobre 1982, nous avons achevé les fouilles entreprises au printemps 1981 dans ce secteur. Dans notre précédent rapport⁴, nous avons déjà présenté les structures situées à l'emplacement de l'immeuble «Aïda» et du garage souterrain adjacent (dont on avait fini la fouille au printemps 1982). Les vestiges découverts sous la rampe d'accès au garage souterrain, au sud-est de l'immeuble, ne présentent rien d'exceptionnel (fig. 2, pl. III, A). Un grand passage (50), qui s'ouvrait vraisemblablement sur le portique bordant la *rue du Nymphée*, menait à une cour intérieure; il avait été traversé, après l'époque romaine, par un bras destructeur de la Dranse. Ce passage jouxtait notamment le grand local de service 48, dont le mur sud-est n'avait juste pas été découvert en 1981. Ce mur, très irrégulier, de construction médiocre, présentait de nombreuses reprises de maçonnerie. L'accès au local 48 y était assurément aménagé, mais il n'a pas pu être repéré avec certitude.

Du côté sud-est, les locaux 52 à 56 s'ouvraient sur l'espace 50; ils ont également beaucoup souffert du passage du bras de la rivière. Ils ont été maintes fois reconstruits et remaniés (pl. III, B); dans une ultime étape, des murs des locaux 54A, 54B, 55 et 56 avaient été arasés et tout l'espace recouvert d'un sol en mortier grossier.

Au nord-est, la cour 46 était fermée par un mur qui présentait une particularité digne d'être signalée: peu après sa construction, il s'est affaissé à l'emplacement d'une fosse remplie de matériaux meubles. Il ne s'est pas disloqué car le mortier n'avait pas encore fait sa prise définitive⁵. Le tassement a fait qu'il s'est incurvé (pl. IV, A).

Parmi les nombreuses trouvailles (pas encore restaurées, ni étudiées), on peut signaler celle de quelques tessons de terre sigillée helvétique à relief, produite notamment dans des ateliers d'Avenches. Quelques-uns présentent des motifs inconnus jusqu'ici.

⁴ Cf. note 1 pp. 159-174; situation: fig. 1, p. 161.

⁵ La prise complète du mortier de chaux est très lente; elle peut durer des mois, voire des années; nous en avons eu la preuve sur le site de l'amphithéâtre.

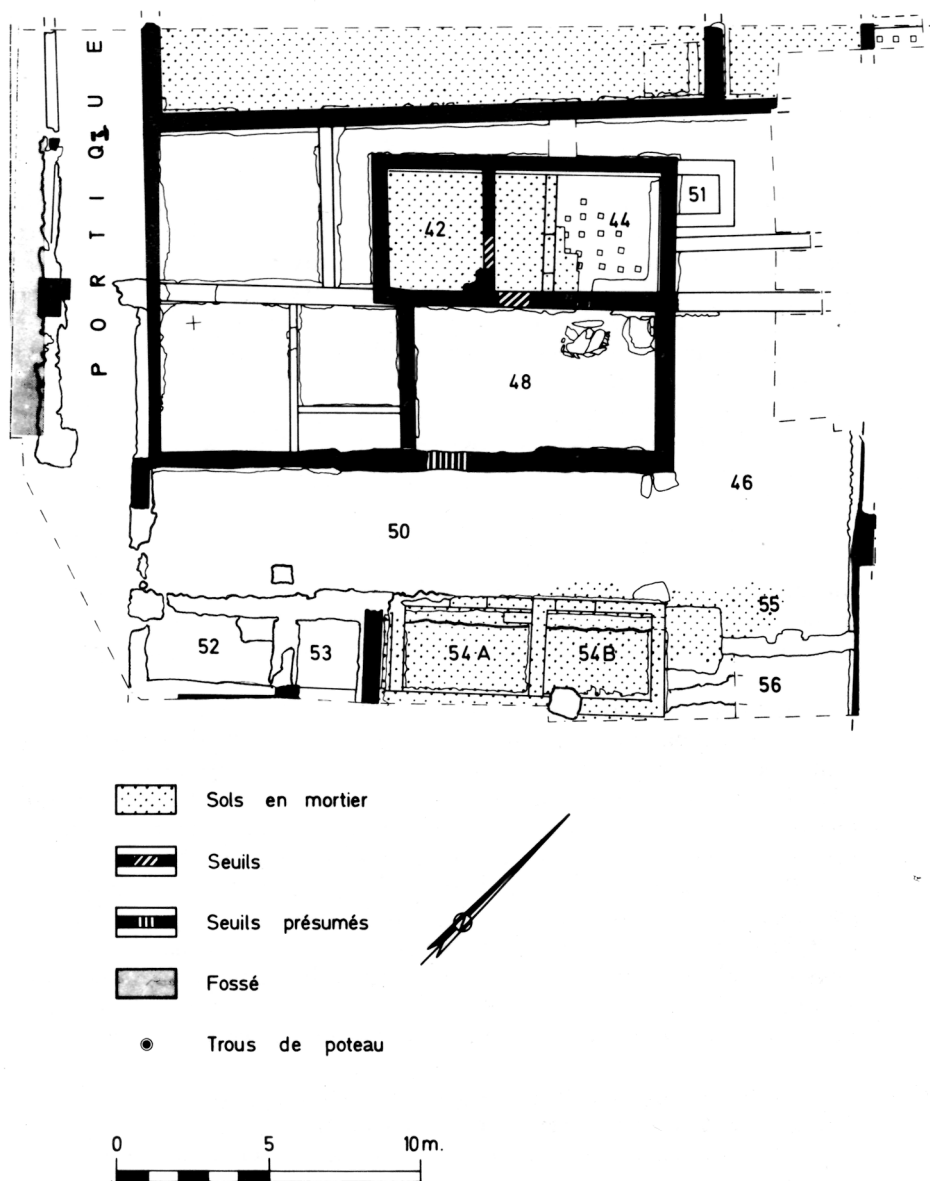


Fig. 2. – Martigny, *insula* 6. Plan du secteur fouillé en été et en automne 1982 et d'une partie des structures situées plus au nord-ouest. En noir, état dernier des constructions. Ech. 1:250.

C. INSULA 2, SALLE DE CHAUFFE DES THERMES PUBLICS ET CAVE (suite)⁶

(Parcelle n° 382)

Situation: fig. 1

— Le local de chauffe F des thermes publics de l'insula 2, partiellement fouillé en 1975-1977, a été complètement dégagé⁷ (fig. 3-4). Au milieu de cet espace, contre son mur sud-est, on a mis au jour le foyer (*praefurnium*) P.1, qui permettait de chauffer le grand *caldarium* Ca découvert en 1981 (pl. VI, A). Ses côtés sont faits de blocs de molasse qui, comme dans toutes les installations de chauffage comportant des éléments faits en ce matériau, de verte qu'elle était à l'origine, a rougi sous l'action de la chaleur; cette installation est donc très dégradée. L'arc aménagé dans le mur qui séparait cette salle du *caldarium* est composé de sept blocs de molasse, comme celui du *praefurnium* P.4 qui alimentait en air chaud le grand hypocauste J situé dans l'angle ouest de l'insula 2.

A côté de ce foyer, on en avait aménagé un autre, perpendiculaire, la *testudo* P.3, qui permettait de chauffer l'eau des bassins du *caldarium*, dans une chaudière, en bronze vraisemblablement (pl. VI, A). On remarquait encore, sur les blocs latéraux, en molasse, de ce foyer, des rainures perpendiculaires dans lesquelles devaient s'encaster des barres, en fer probablement, qui supportaient la chaudière.

Au-dessus de ce foyer, contre le mur, devait être aménagée une cheminée.

L'installation du *praefurnium* P.1 et la construction du *caldarium* sont contemporaines des premières structures découvertes dans ce secteur (époque de Claude I). Le foyer fut en fonction pendant toute la durée de l'utilisation des thermes publics⁸. La *testudo*, quant à elle, a été construite à une époque postérieure; elle a également été utilisée jusqu'à l'abandon des thermes.

Près de l'angle sud du local, on a dégagé complètement, en 1981, le *praefurnium* P.2 construit vraisemblablement à l'époque de Vespasien (pl. V, A et B)⁹; il chauffait directement le bassin rectangulaire du *caldarium*. Sur ses blocs en molasse latéraux, on a mis en évidence des rainures perpendiculaires; elles nous indiquent que ce *praefurnium* faisait également office de *testudo*; l'eau du bassin était chauffée dans une chaudière installée au-dessus du foyer.

⁶ Fouilles de 1981: cf. note 1, pp. 174-176, pl. VII et VIII, A. Situation: fig. 5, p. 175. Fouilles exécutées entre 1975 et 1977: cf. F. Wiblé, AV 1977, pp. 204-211.

⁷ Quelques couches de la partie occidentale de ce local n'ont pas encore été complètement fouillées.

⁸ Ayant interprété les quelques éléments de la *testudo* P.3 découverts en 1976, comme appartenant à un «*praefurnium* d'une conception très particulière», nous pensions en 1977 (cf. AV 1977, p. 207) que le *praefurnium* P.1 avait été abandonné lors de la construction de la *testudo* P.3.

⁹ Nous avons dégagé cette partie du *praefurnium* après avoir démoli un petit mur oblique construit tardivement. Un pilier de soutènement de la dalle qui recouvre actuellement le *caldarium* Ca a en effet dû être construit à cet emplacement.

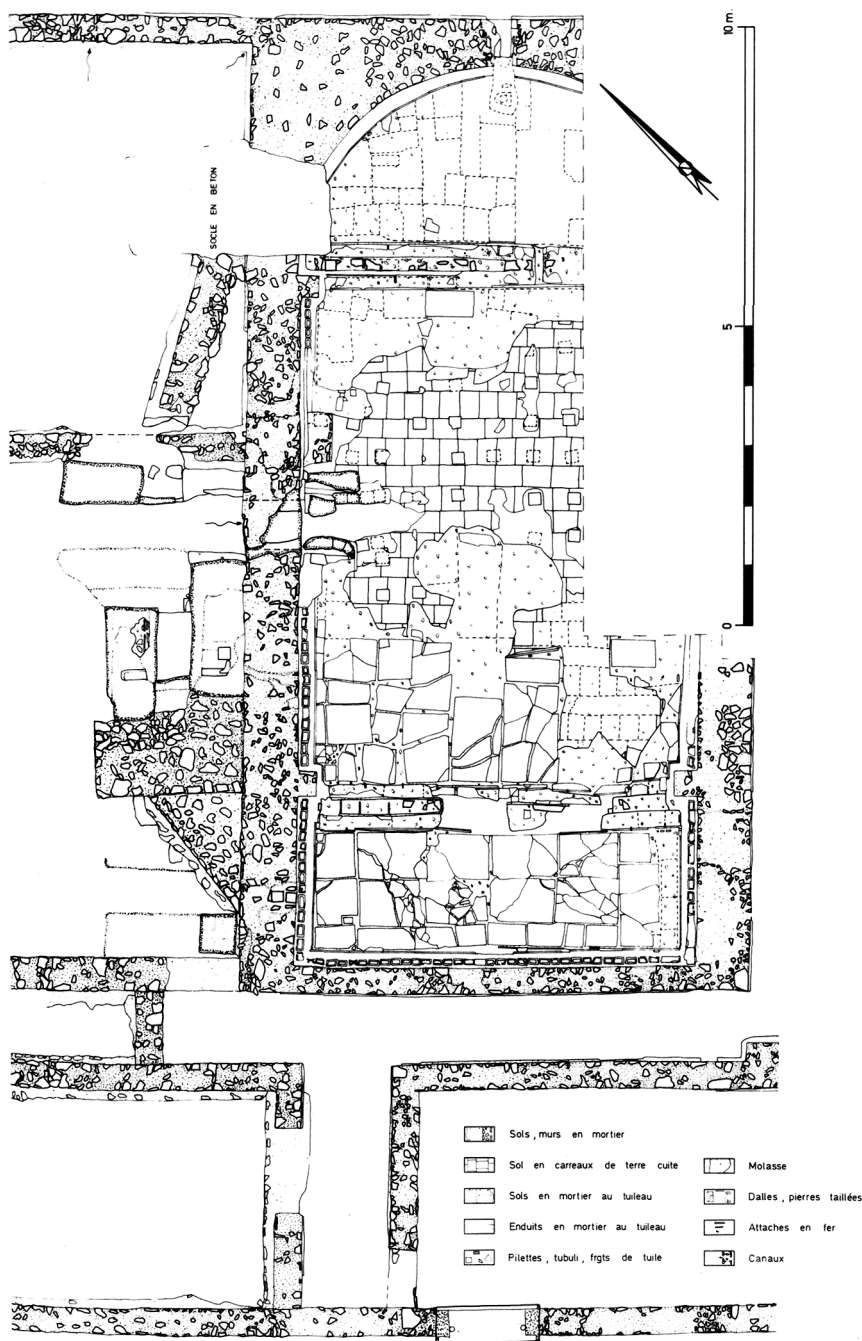


Fig. 3. – Martigny, *insula* 2, thermes publics. Plan pierre à pierre du *caldarium* CA, d'une partie de la salle de chauffe F et des espaces contigus (fouilles 1975-1982). Ech. 1:100.

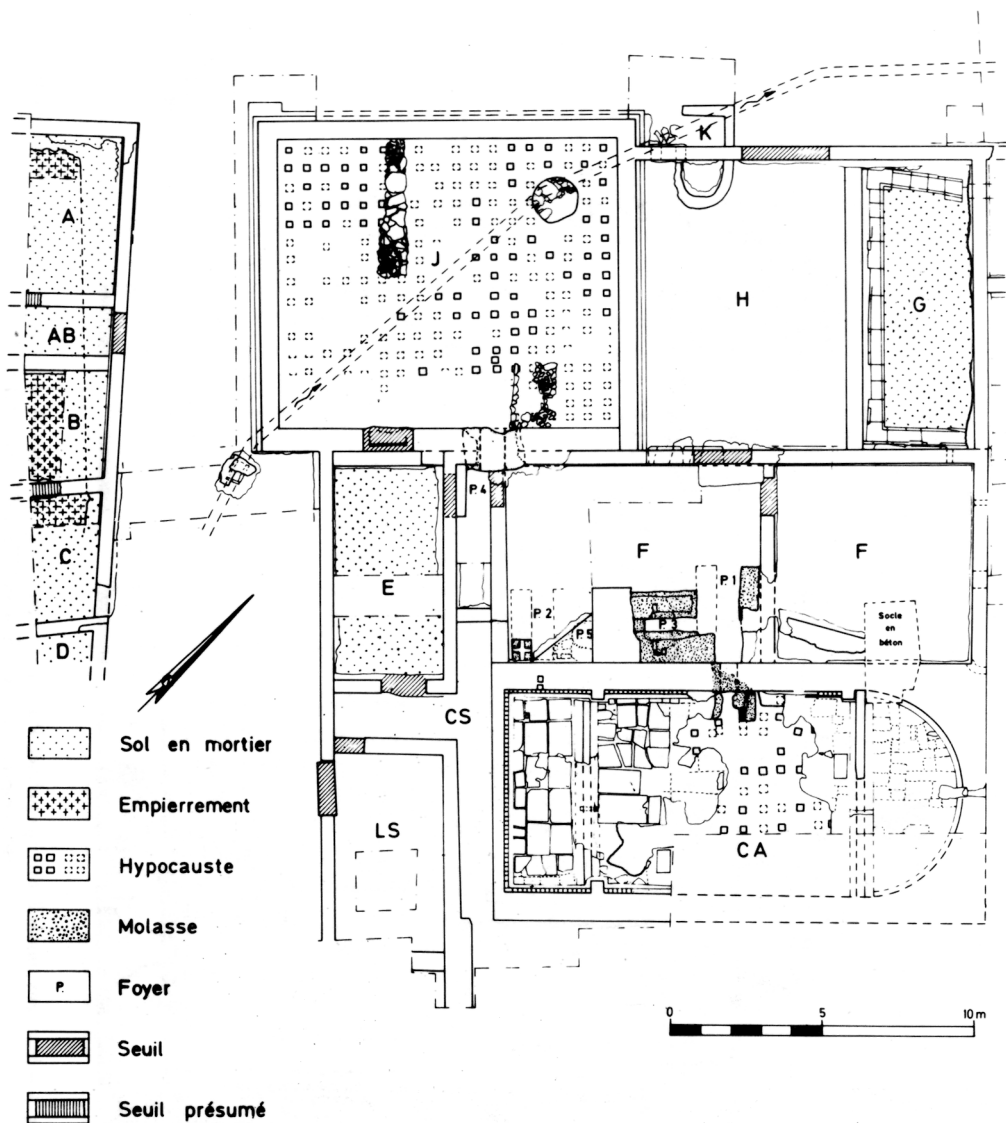


Fig. 4. - Martigny, insula 2, thermes publics. Plan schématique du secteur ouest des thermes publics (fouilles 1975-1982). Ech. 1:250.

Les bords du canal d'air chaud étaient composés de blocs de molasse; au passage du mur, un autre bloc de même pierre, dont la partie inférieure fut taillée en arc de cercle, les surmonte. Au-dessus, on a repéré l'amorce d'un arc de décharge, en fragments de tuile¹⁰. Pour aménager ce canal, il avait fallu démolir et reconstruire partiellement ce mur¹¹.

Au nord-est de ce *praeurnium*, on a retrouvé, sous le mur oblique, les restes d'une structure (P.5) formant un arc de cercle et appartenant à un foyer annexe, probablement à une *testudo* d'époque antérieure (pl. V, B). Des blocs en molasse qui composaient sa partie inférieure étaient encastrés dans le mur séparant la salle de chauffe du *caldarium*; la partie supérieure de cette installation était maçonnée¹². Cette structure a été presque totalement détruite lors de la construction d'un massif de maçonnerie qui s'appuie contre la *testudo* P.3¹³.

Dans une étape ultérieure, au début du II^e siècle de notre ère, le *praeurnium* P.2 fut abandonné. Le canal qui traversait le mur fut obturé par de la maçonnerie et le foyer comblé (pl. V, A). On démolit partiellement le mur qui fermait alors la salle de chauffe du côté sud-ouest pour aménager, dans l'angle sud, un passage conduisant au couloir de service (Cs), et l'on construisit enfin un mur oblique entre le massif et le mur séparant cette salle du *caldarium*.

On pourrait supposer que la *testudo* P.3 a été construite alors, en remplacement du *praeurnium* combiné P.2. Cela est fort peu probable dans la mesure où les fondations du massif sont situées à un niveau bien inférieur à celles du mur oblique et que le *praeurnium* P.2 a très bien pu être utilisé après la construction du massif (on ne comprend pas alors pourquoi ce dernier ne butait pas contre le bord en molasse du *praeurnium* P.2). Des fouilles ultérieures et l'analyse du matériel découvert depuis 1977 (qui n'a pas encore pu être entreprise) apporteront vraisemblablement des réponses à ces questions.

Dans le secteur nord-est de la salle de chauffe, la présence d'un mur oblique, tardif, ne peut pas être expliquée. Sa partie orientale ainsi qu'une partie du mur séparant le local de chauffe du *caldarium* ont été démolies lors de la construction d'un gros socle de béton moderne.

Sous les premiers niveaux d'occupation du local, on a retrouvé dans le terrain « naturel », juste au-dessus des alluvions, des traces d'araire, comme on en avait déjà repéré dans les *insulae* 1 et 6 (pl. IV, B)¹⁴.

¹⁰ Nous avons retrouvé des *praeurnia* construits de manière identique dans la salle de chauffe C des thermes publics situés au sud-ouest du temple gallo-romain I. Cf. F. Wiblé, AV 1975, pp. 139-140 et pl. I, 1 et 2.

¹¹ C'est en raison de cette reconstruction que nous avons indiqué, en 1977, que le tronçon de mur découvert appartenait à la deuxième étape de construction (époque de Vespasien). Cf. AV 1977, p. 206 et pl. XV.

¹² On ne peut affirmer que le foyer P.5 a fonctionné en même temps que le *praeurnium* P.2; ce n'est cependant pas exclu.

¹³ Le massif a probablement été construit en même temps que la *testudo* P.3.

¹⁴ Cf. F. Wiblé, AV 1981, p. 98, pl. IV, B; AV 1982, p. 169.

— Nous n'avons pas eu le loisir d'achever en 1982 la fouille de la cave romaine et de ses alentours¹⁵.

A son nord-est furent dégagés tout d'abord des structures relativement tardives, formant des locaux très allongés, puis le départ de l'escalier qui permettait l'accès au local (pl. VI, B). Cet escalier est frontal par rapport au mur nord-est de la cave, dans lequel on a repéré, en 1981, la porte et deux soupiraux qui avaient été soigneusement bouchés¹⁶. Cet escalier est large de 1,05 m; la première marche est haute de 32 cm et la deuxième, profonde de 38 cm, n'est haute que de 24 cm. Ces marches sont en tuf. L'escalier est flanqué de deux «sauts-de-loup» très étroits, permettant le passage de l'air et d'un peu de lumière, à travers les soupiraux. L'escalier, très raide, pouvait être fermé par une trappe; on en a repéré des traces du cadre en bois, en négatif dans la maçonnerie.

D. INSULA 8

(Parcelle n° 10642)

Situation: fig. 1

Un projet d'agrandissement et de transformation du sous-sol du Motel des Sports a motivé notre intervention en automne 1982 sur ce site. Des fouilles complémentaires y ont été pratiquées au printemps 1983.

Ce chantier se trouve au centre de la partie nord-ouest de l'*insula* 8. Cette dernière se trouve en face de la partie «civile» du forum mis au jour à la fin du siècle passé. Nous pensions¹⁷, par comparaison avec d'autres *fora* de villes d'époque romaine, tels ceux de Nyon, d'Augst, de Saint-Bertrand-de-Comminges, etc., qu'à cet emplacement devait se situer une vaste cour entourée d'un «écran» de portiques au centre de laquelle aurait été construit un temple dédié au culte impérial. Le fait que les murs bordant les boutiques du forum se prolongeaient sous la *rue Principale* et que, le long de cette dernière, on n'avait pas dégagé de boutiques, étayait notre hypothèse (fig. 5).

Notre étonnement fut grand quand nous découvrîmes, en lieu et place de la cour et de l'angle nord du podium du temple supposé, des structures appartenant, de toute évidence, à un secteur d'habitation aménagé là dès le I^{er} siècle de notre ère. Au nord-ouest de nos fouilles, nous avons découvert le mur de façade de l'*insula* que bordait assurément un portique (M). Du côté sud-est, quelques structures, en limite de nos fouilles, ont souffert du passage d'un bras de la rivière, le même, peut-être, que nous avons repéré en 1979-1980 dans l'*insula* 5¹⁸.

¹⁵ Cf. note 1, p. 176, pl. VIII, B.

¹⁶ Le soin apporté au bouchage des ouvertures semble indiquer que l'on a continué à utiliser la cave. A-t-on aménagé d'autres ouvertures, dans les murs sud-est et sud-ouest du local que nous n'avons pas encore dégagés? Cela est possible. Le remblayage de la cave serait alors postérieur à l'obturation des ouvertures de son mur nord-est. Par la suite, l'espace fut transformé et réaménagé à plusieurs reprises.

¹⁷ Cf. F. Wiblé, *Forum Claudii Vallensium, La ville romaine de Martigny*, Guides Archéologiques de la Suisse 17, 1981, p. 18.

¹⁸ Cf. F. Wiblé, AV 1980, p. 112.

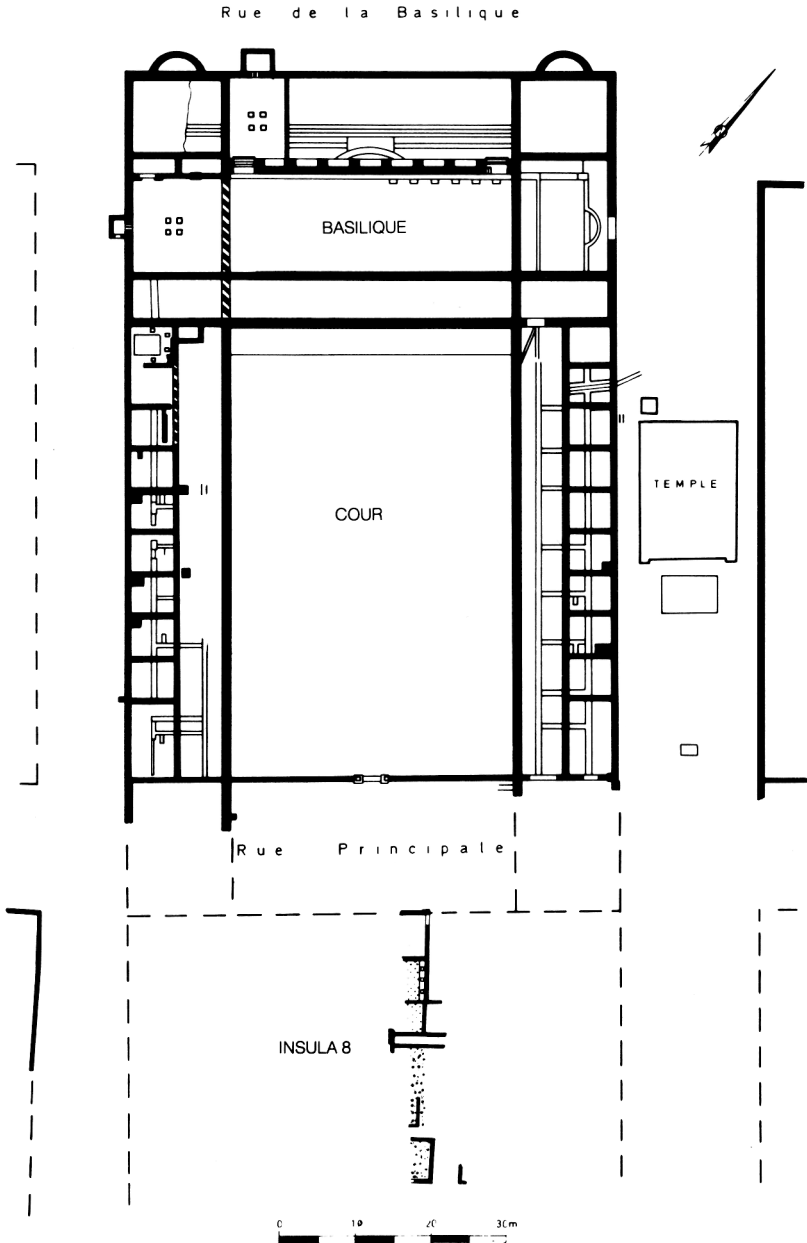


Fig. 5. – Martigny, forum et insula 8. Situation des structures de l'insula 8 mises au jour en 1982-1983 (état dernier des constructions), par rapport au complexe du forum (2^e étape de construction). Ech. 1:1000.

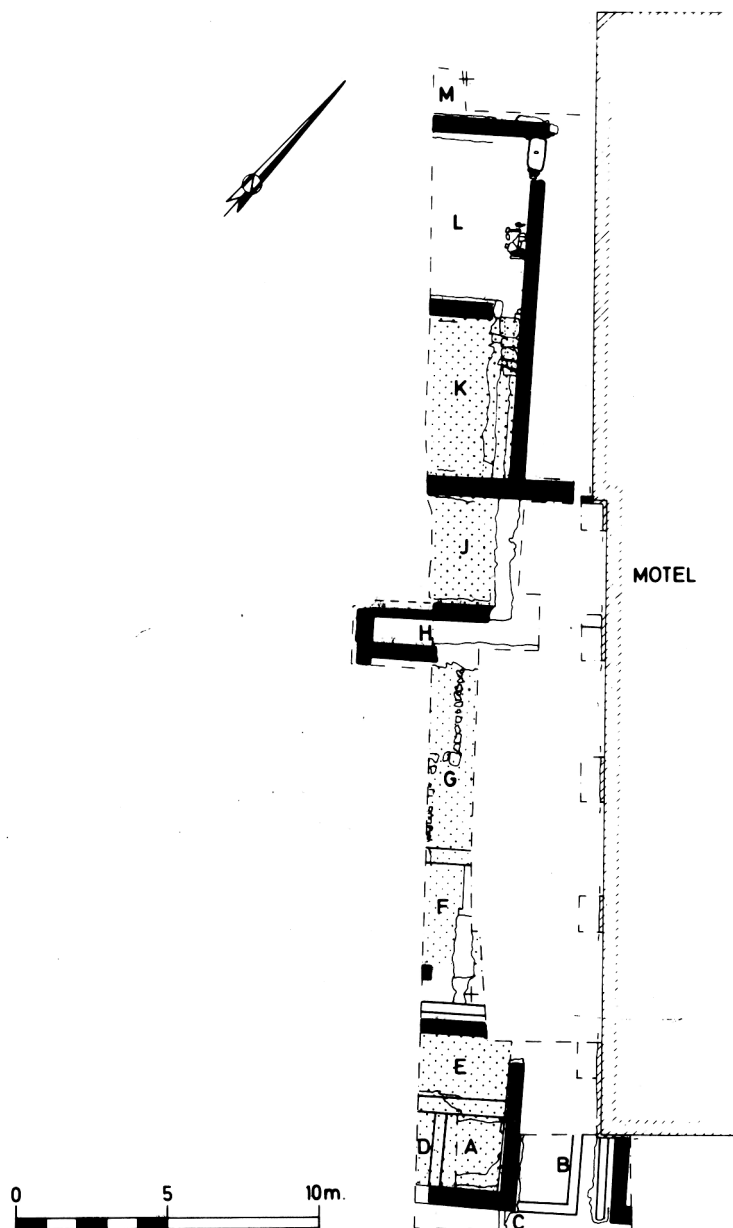


Fig. 6. – Martigny, *insula* 8. Plan des fouilles de 1982-1983. En noir, l'état dernier des constructions. Ech. 1 : 250.

Le secteur fouillé n'est pas assez grand pour que nous puissions nous faire une idée du développement de cette *insula* (fig. 6). D'une première étape, nous avons retrouvé, dans le local G, des restes de parois en maçonnerie légère (en briques crues, en colombage ou en torchis) à côté de très beaux murs maçonnés au mortier (pl. VII, D).

Comme dans d'autres secteurs de la ville romaine¹⁹, on a constaté en plusieurs endroits que des locaux d'un état ancien avaient été regroupés pour n'en former qu'un seul, de grandes dimensions (locaux A, D et E, F et G notamment). La structure la plus intéressante mise au jour est une installation de chauffage par canal, tardive, peut-être construite, en tout cas utilisée au IV^e siècle de notre ère (pl. VII, C). Cette dernière a été aménagée le long du mur nord-est du local K. Des dalles de schiste reposaient sur ses bords maçonnés sommairement. Le sol en mortier du local recouvrait également le canal. Une ou deux petites cheminées, faites de *tubuli*, étaient disposées dans l'angle est du local; nous en avons en effet trouvé quelques fragments à cet emplacement.

Dans l'angle est de la salle de chauffe L, devant l'entrée du canal, il n'y avait pas de *prae-furnium* vraiment constitué. En revanche, on a retrouvé un peu plus au nord-ouest, un foyer: ce local était peut-être aussi utilisé comme cuisine. On y a retrouvé de nombreuses monnaies du IV^e siècle, des fragments de récipients en pierre ollaire ainsi que de la céramique caractéristique de cette époque, notamment des tessons d'un mortier à glaçure brun vert, fabriqué en Rhétie, ou en Italie du Nord.

E. MAISON SUPERSAXO, RUE DES ALPES 1

(Parcelle n° 291)

Situation : fig. 1

A l'occasion de travaux de transformation de la maison Supersaxo, à environ 250 mètres au nord-nord-est de la basilique du forum, on a retrouvé, en été 1982, sous un passage voûté, quelques vestiges d'époque romaine.

Du fait de l'exiguïté du secteur fouillé (environ 15 m²), il nous est difficile de préciser la nature de la construction à laquelle appartenaient les trois murs repérés.

La mise au jour d'un certain nombre de scories témoigne probablement de la présence proche de l'atelier d'un artisan travaillant un métal. D'après le matériel découvert, ce secteur semble avoir été occupé dès la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère.

Cette petite fouille est importante dans la mesure où elle nous indique que la ville antique s'étendait bien au-delà du schéma régulier des *insulae*. A quelque 80 mètres de là, au nord-ouest, se trouve l'église paroissiale, à proximité de laquelle nous avons situé une nécropole d'époque romaine²⁰.

Martigny, juillet 1983.

¹⁹ Notamment dans les *insulae* 1 et 6. Voir p. 148.

²⁰ Cf. F. Wiblé, AV 1981, pp. 104-106.



Martigny, amphithéâtre

Travaux de consolidation du mur du podium, côté nord-ouest, vus du nord.
On distingue le *carcer* situé dans le petit axe. Au fond, la grande entrée sud-ouest.



A



B



C



D

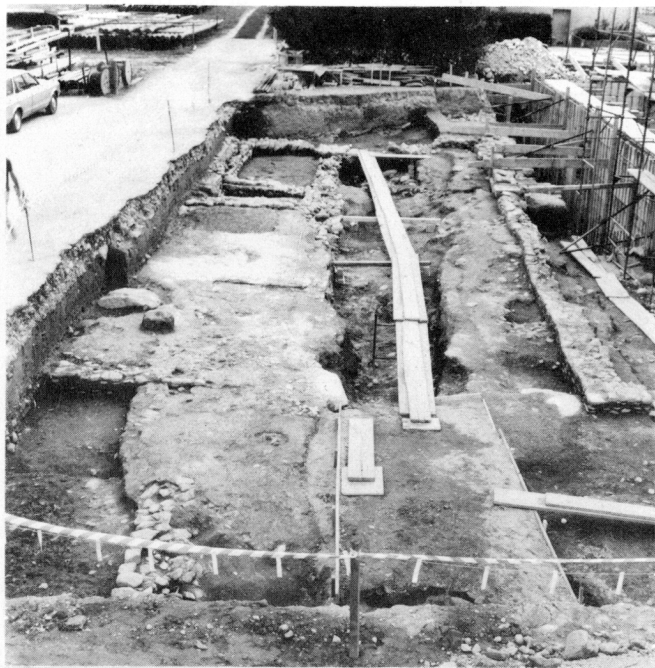
Martigny, amphitéâtre

A : Dégagement, du côté de la *cavea*, du mur d'enceinte (au fond), du mur nord-ouest de la rampe nord-est et du mur du podium, qui présente un faux aplomb important (au premier plan). A l'intersection des murs de la rampe et du podium, le petit *carcer* nord. Vue prise de l'ouest.

B : Construction du mur en béton, contre le mur du podium, côté *cavea*.

C : Le petit *carcer* nord, vu du sud-ouest. Au premier plan, le seuil.

D : Le petit *carcer* nord-ouest, dans le petit axe, vu du sud-ouest. A droite, le seuil.



A

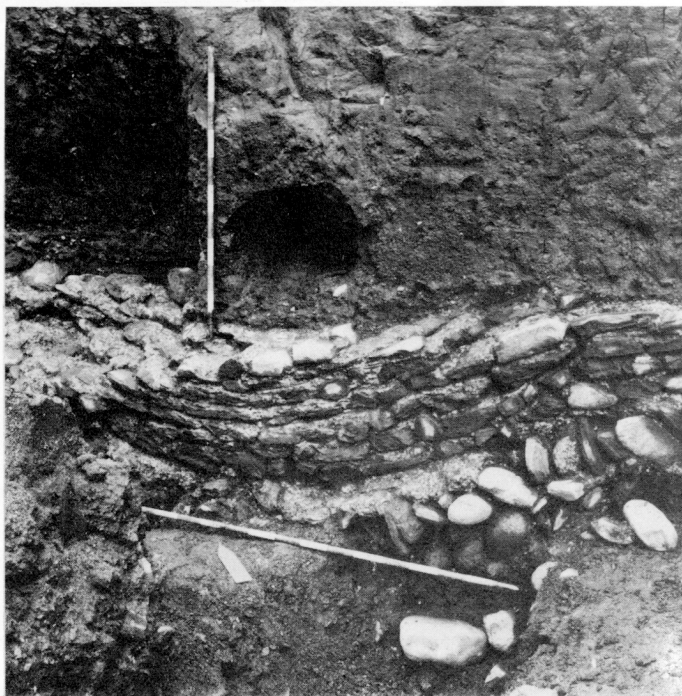


B

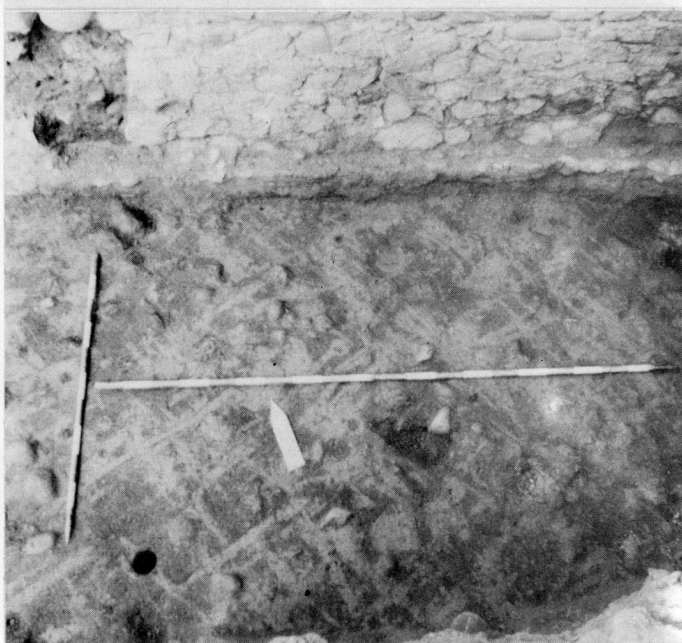
Martigny, *insula* 6

A : Le secteur fouillé en 1982, sous la rampe d'accès au garage souterrain, vu du nord-est. Etat dernier des constructions.

B : Vue partielle, du nord-est, d'une partie du chantier, à la fin des travaux.
Au premier plan, le local 54 B



A



B

A : Martigny, *insula* 6

Le mur nord-est de l'espace 46, affaîssé, vu du sud-ouest.

B : Martigny, *insula* 2, thermes publics

Traces de labours sous les premières couches d'occupation
du secteur oriental de la salle de chauffe F.



A



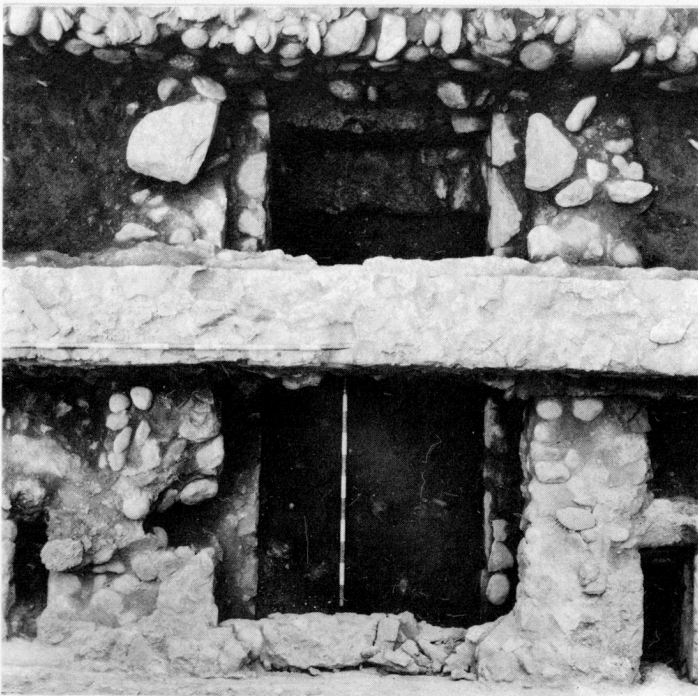
B

Martigny, *insula* 2, thermes publics, salle de chauffe F

A : Le *praeurnium* P.2, vu du nord-ouest.

A droite, le passage entre les espaces F et CS.

B : Le *praeurnium* P.2 (au premier plan) et la *testudo* P.5, coupée par le massif en maçonnerie (à l'arrière plan), vus de l'ouest.

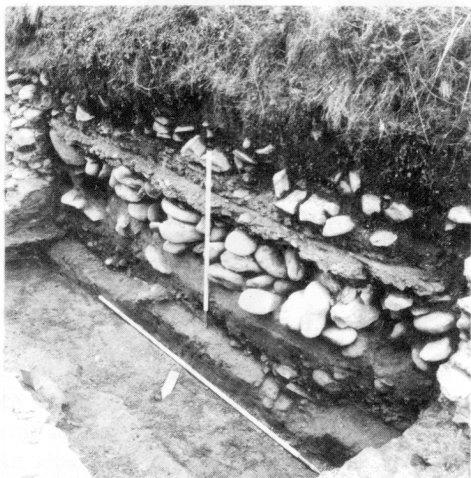


A : Martigny, *insula* 2, thermes publics, salle de chauffe F
Le *praefurnium* P.1 et la *testudo* P.3 (à droite), vus de l'ouest.

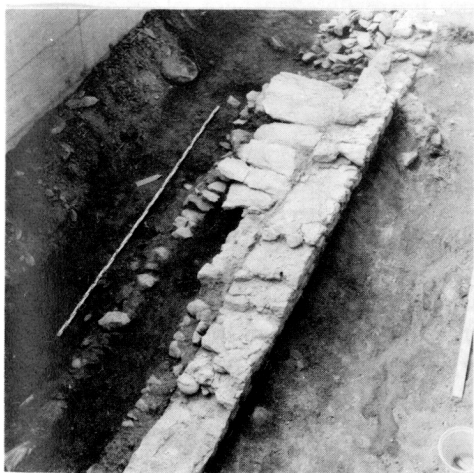
B : Martigny, *insula* 2, cave romaine
L'escalier d'accès à la cave, partiellement dégagé,
bordé de deux murs et flanqué de deux « sauts-de-loup » (au premier plan),
vu du sud-ouest. Les deux murs transversaux (à l'arrière plan et au centre)
ont été construits une fois l'escalier remblayé.



A



B



C



D

Martigny, *insula* 8

A : Vue partielle du chantier, de l'est. Au centre, le local J.

B : Le sol en mortier du local J reposait sur un épais lit de boulets. Vue prise du nord.

C : Le canal de chauffage de la salle K était recouvert de dalles de schiste, sur lesquelles était coulée la chappe en mortier du sol. Vue prise de l'est.

D : Fondations d'une paroi en maçonnerie légère, contre laquelle était coulé un sol en mortier, sous le local G. Vue prise de l'est.

SOURCE DES ILLUSTRATIONS

Figures dans le texte et planches I à VII: Direction des fouilles d'Octodurus, Martigny.

Planche VIII: Münzen und Medaillen A.G., Bâle.

Toute reproduction, même partielle, du texte et des illustrations, et sous quelque forme que ce soit, est réservée, sans l'autorisation des auteurs.

ABRÉVIATION

F. Wibl , AV François Wibl , Rapports annuels sur les fouilles de Martigny, paraissant régulièrement dans les *Annales valaisannes*.